

# Constructions datées fin XVIIIe & mi-XIXe siècle

Les informations présentes dans les paragraphes suivants, décrivent les éléments caractéristiques du patrimoine bâti de cette époque. On trouve aussi, dans chaque paragraphe, les recommandations à suivre pour les travaux d'entretien et de restauration.

## Gabarit & composition de façade

Les éléments suivants doivent être conservés :

- Le volume de toiture à pente douce ;
- La composition en travées régulières ; sur les bâtiments modestes, en l'absence de travées, la disposition des baies rythmée par des axes de composition ou une alternance de pleins et de vides.
- Les proportions des ouvertures, plus hautes que larges ;
- La forme des baies et les appuis de fenêtre, y compris les oculus destinés à l'éclairage des combles à surcroît ;
- L'aspect lisse des façades : les harpages sont alignés au nu du mur et les seuls éléments saillants sont les décors en pierre de taille (corniche moulurée, etc.)

## Matériaux constructifs

La restauration des façades en pierre a pour objectif de leur faire retrouver leur aspect d'origine et doit permettre au matériau de respirer. Les enduits, quand il y en a, ne doivent pas constituer une couche totalement imperméable et doivent permettre d'évacuer l'humidité inévitablement présente dans le mur. C'est pourquoi les enduits contenant du ciment ou une chaux hydraulique doivent être absolument évités, car ils condamnent, à terme, la maçonnerie d'origine à des dommages irréversibles (délitement de la pierre et dilution des enduits). En cas de rénovation, il est donc conseillé de restaurer et restituer les éléments suivants.

Les façades en moellons hourdis à la chaux ou à la terre sont généralement enduites. Les éléments en pierre de taille restent apparents, l'enduit à la chaux vient « mourir » sur les pierres sans surépaisseur (1). En contexte rural, l'enduit « à pierres vues », couramment employé sur les façades secondaires et les annexes, laisse affleurer les moellons (2).

L'appareillage des encadrements des baies et des chaînages d'angle est constitué d'éléments standardisés d'un pied de hauteur (33 cm).

La pierre de taille est réservée quasi exclusivement aux programmes de prestige, les façades en pierre restent rares dans la production courante (3).



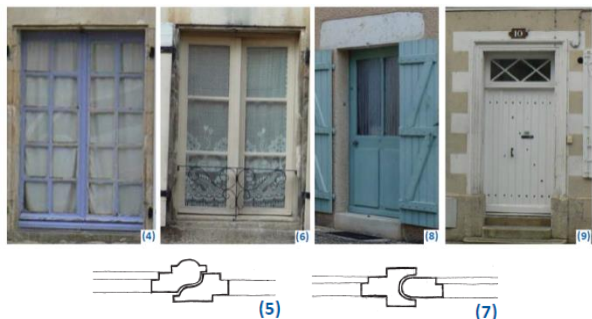
Les toitures à pente douce sont couvertes en tuiles tige de botte (4) (tuiles creuses traditionnelles). Afin de respecter le bâti traditionnel, mais également l'esthétique de la toiture en favorisant les jeux d'ombre et de lumière, il faut privilégier les couvertures en tuiles tige de botte.

L'ardoise est toujours employée pour les programmes exceptionnels. Elle commence à être adoptée couramment sur les habitations cossues à partir du milieu du XIXe siècle.

## Menuiseries & ferronneries

Les menuiseries d'origine sont de précieux témoins à conserver et à restaurer, leur remplacement ne doit se faire qu'en dernier recours et en respectant le matériau d'origine. Dans ce cas, et notamment sur toutes les constructions remarquables, le modèle de menuiserie peut être imposé pour une meilleure cohérence avec la composition architecturale de la façade et l'époque de construction. Les éléments descriptifs qui suivent serviront de référence :

- Les fenêtres de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sont en bois à petits carreaux (4), parfois avec une imposte. La jonction à profil de doucine (5) est serrée par une espagnolette.
- Au XIX<sup>e</sup> siècle, les fenêtres sont à grands carreaux (6). La jonction à profil de noix et gueule de loup (7) est serrée par une crémone.
- Les portes d'entrée sont en bois à panneaux pleins ou ajourés (8) ou à lames de bois assemblées (9) et comportent parfois une imposte.



Dans le cas d'une intervention ponctuelle, il convient de rechercher une cohérence avec les modèles en place, s'ils présentent un aspect satisfaisant.

Les ferronneries participent au parti architectural et doivent être conservées. Peu répandues en dehors de Poitiers, elles sont généralement en fonte et correspondent à une production industrielle commune à toute la France (10-11).

Pour les constructions non remarquables, il peut être envisagé un changement de matériau, sans diminuer le rapport surface vitrée/surface non vitrée, dans le cadre d'un projet d'ensemble cohérent et uniquement en dehors des périmètres de protection des monuments historiques. En cas de changement de menuiserie, il est recommandé de mettre en place un système de ventilation permettant de réguler l'humidité dans le bâtiment.

## Détails d'architecture

Les éléments de détail suivants, quand ils existent, sont à préserver ou à restaurer. Les éléments décoratifs se limitent au traitement des encadrements des baies, éventuellement de forme cintrée ou moulurée (9), des appuis de fenêtre et des corniches. Fréquents dans les faubourgs, les éléments décoratifs se font plus rares dans les bourgs à vocation résidentielle et deviennent exceptionnels en contexte rural. Il existe une variété de modèles de moulures et appuis de fenêtres « sur catalogue » (12). Ces éléments sont à conserver et à restaurer sans simplifications de modénature lors des interventions sur le bâti.

Le marquage de l'entrée (13-14) des cours et des domaines est généralement assuré par des piles d'entrée, plus ou moins monumentales, avec un amortissement sculpté.

